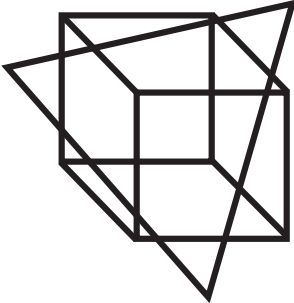


**CENTRE  
WALLONIE-  
BRUXELLES  
| PARIS**



## DOSSIER DE PRESSE

Contacts professionnels :

Valentine Robert  
Arts visuels  
Programmation Espaces & Hors-les-Murs  
v.robert@cwbf.fr

Stéphanie PÉCOURT - Directrice CWB|Paris

# DES CHOSES VRAIES QUI FONT SEMBLANT D'ÊTRE DES FAUX-SEMBLANTS

**EXPOSITION COLLECTIVE  
12 NOVEMBRE 2021 > 13 FÉVRIER 2022**

**Friche la Belle de Mai / Marseille Salle du Panorama**

**S-F2021 #Saison fractale\_Visions parallaxes  
Hors-Les-Murs Constellations du CWB Paris  
Satellites - A La Baleine / La Traverse / au GMEM**

**COMMISSARIAT : MICHEL FRANÇOIS**

**Carlotta Bailly-Borg, Feiko Beckers, Nicolas Bourthoumieux,  
Sarah Caillard, Douglas Eynon, Gaillard & Claude, Jacques Lizène,  
Selçuk Mutlu, Ria Pacquée, Olivier Stévenart, Charlotte vander Borght,  
Loïc Vanderstichelen**



# À PROPOS DE L'EXPO SITION

En octobre 2020, Le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris accueillait la première version de cette exposition collective réunissant les propositions artistiques d'artistes de la scène contemporaine basé.e.s en Belgique.

Mais la rencontre avec le public n'a malheureusement jamais pu avoir lieu, les centres d'art étant contraints de fermer de nouveau leurs portes pour les raisons sanitaires que l'on connaît.

Aussi lorsque les équipes de la Friche nous ont proposé d'investir de nouveau l'espace du Panorama, à la suite au succès de l'exposition *Signal Espaces(s)\_réciproque(s)* (13 mars-25 octobre 2020), il nous a paru évident de saisir cette opportunité pour proposer une nouvelle itération Des choses vraies.

Trois artistes rejoignent alors le projet afin d'investir pleinement le volume exceptionnel du Panorama.

Stéphanie Pécourt & Valentine Robert



« Des choses vraies qui font semblant d'être des faux-semblants » : cette phrase de Michel Foucault m'a fait penser à la perception abstraite que l'on peut avoir de son corps. Elle s'adapte à ce projet d'exposition au CWB (et à La Friche la Belle de Mai à Marseille) qui m'a invité à réunir des artistes belges émergents.e.s.

Mais au risque de décevoir, je pense pour ma part qu'il n'y a pas de véritable identité belge. Si ce n'est sans doute celle d'être assis entre deux chaises : deux langues, deux cultures, deux politiques, deux économies... J'ai donc invité des artistes qui me semblaient « assis entre deux chaises ». Et c'est vrai que ce n'est pas commode d'être assis dans le vide. Dans cette posture, difficile d'envisager une quelconque "émergence"... Les artistes vivant en Belgique ont peut-être mieux que d'autres la capacité et la sensibilité de représenter ce corps, social et physique, instable et fragilisé. Lorsqu'on est, de fait, le cul par terre, pour masquer le ridicule, il vaut mieux faire comme si on faisait semblant d'être par terre.

Au-delà de cette pirouette contextuelle, on peut constater que les œuvres produites pour cette exposition témoignent chacune à leur façon d'une certaine incommodité du corps : non séducteur, fantomatique, aveugle, emberlificoté, trafiqué, contraint par l'outil de travail, ridicule ou simplement maladroit.

Les gesticulations géniales, douloureuses et hilarantes de la Marionnette **Jacques Lizène** ont pris fins, radicalement. Nul plus que lui n'aura été plus nul. Notre (petit) Maître à tous.

**Ria Pacquée** apparaît dans ses films ou photographies en clamant son malaise, se représentant comme le témoin de sa propre inaptitude, misère ou maladresse, et parachutée au milieu d'une réalité absurde et cruelle.

**Selçuk Mutlu** se présente comme une interface poétique, plastique et conceptuelle, accueillant les visiteurs « en leur absence », comme il dit, déclamant ses textes dans le vide, les écrivant sur des tableaux qu'il efface ou les gravant sur des pierres qu'il casse.

Peintures sur les fenêtres et bas-reliefs en céramique de **Carlotta Bailly-Borg** représentant des personnages bouffons, grotesques et impertinents entraînés dans une orgie inextricable ou une bagarre généralisée.

Bas-reliefs extravagants encore, de **Gaillard & Claude**, en mousse synthétique grise, sanglée, et ayant digéré au passage quelques éclats de couleurs et « signes de négation ».

Hauts-reliefs en bronze de **Douglas Eynon**, autoportraits bruts exécutés par des non-voyants et surgissant des murs comme des gargouilles archaïques déformées. De Douglas aussi une peinture à l'huile exécutée directement sur une colonne de l'espace d'exposition et déformée par cet élément architectonique.

Construction de **Sarah Caillard** d'une boîte autonome, tapissée de tissu ultra réfléchissant où apparaissent furtivement des personnages fantomatiques qui se révèlent comme des représentations fantasmatiques éblouissantes dans l'obscurité d'une chambre.

Copie conforme customisée d'un outil d'exploitation des corps ouvriers, sous la forme d'un grand chariot de l'entreprise Colruyt (supermarché alimentaire), dont **Olivier Stévenart** a été l'employé et dont il s'émancipe.

**Charlotte vander Borght** installe des photographies de bennes de camions de transport, imprimées sur des lamelles de plastique translucides et flottantes. Ces camions apparaissent garés, vides et grandeur nature, portes grandes ouvertes comme dans l'attente de marchandises (ou de personnes ?), suggérant un transport transfrontalier à venir.



Une balançoire très inconfortable a été construite par **Feiko Beckers** aux abords d'une fenêtre ou d'un mur. Une vidéo accompagne cet objet inconfortable qui retrace les tentatives infructueuses d'un personnage pour l'utiliser.

Fidèle à une « esthétique des moyens disponibles » **Nicolas Bourthoumieux** s'inspire de fauteuils existants pour créer des prototypes de « fauteuils suspendus » en acier brut dont l'inconfort est compensé par le flottement de leur assise.

Dans ce contexte, une journée rétrospective des films de l'artiste et cinéaste **Loïc Vanderstichelen** est organisée en partenariat avec le cinéma La Baleine.

Treize artistes ont été invités à produire chacun un projet original pour cette exposition qui veut témoigner de leurs visions saugrenues du corps, à la fois physique et social. Ce projet rassemble des bas-reliefs, des sculptures, des installations, des vidéos, des photos et des performances.»

**Michel François**  
Commissaire

# MICHEL FRANÇOIS

Né en 1956 à Saint-Trond (Belgique), Michel François vit et travaille entre Bruxelles et Poët-Celard (France). Son intérêt réside dans l'exploration d'une variété de médias, y compris l'installation, la vidéo, la sculpture et la photographie, souvent combinés et liés pour créer une idée plus large. À travers ces différents matériaux et techniques, Michel François commente les relations et les contradictions auxquelles nous sommes confronté.e.s dans notre vie publique et privée. Certains sont plus formels, comme les formes convexes ou concaves, la connexion entre l'extérieur et l'intérieur, la lumière contre l'obscurité. D'autres se concentrent sur les « vérités » politiques plutôt que sur la tromperie et/ou la manipulation.

Au cœur du travail de l'artiste, se trouve la reconsidération d'images, d'objets connus simples ou d'iconographie banale.

Le galeriste Kamel Mennour et Michel François travaillent ensemble depuis 2011. Le travail de Michel François a été présenté dans de nombreuses expositions monographiques (Ikona Gallery à Birmingham, CRAC à Sète, CCC à Tours, IAC à Villeurbanne, SMAK à Gand, MAC's au Grand-Hornu, de Pont Museum à Tilburg, CCA à Kitakyushu, Vox à Montréal, Musée Gulbenkian à Lisbonne, Kunstverein à Münster, Kunsthalle à Berne, Haus der Kunst à Munich, Witte de With à Rotterdam, Fondation Miró à Barcelone, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles) ainsi que dans des expositions collectives (au Centre Pompidou Metz, au Musée des Beaux-Arts de Taipei, à la Documenta IX à Kassel, à la Biennale de Venise, au MAMCO à Genève, au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, au Mudam au Luxembourg...), et dans différentes biennales comme celles de Sao Paulo, d'Istanbul, Séoul, Johannesburg, Shanghai...

Il a été co-commissaire avec Guillaume Desanges de la biennale de Louvain la Neuve en 2013.



# CARLOTTA BAILLY-BORG

Carlotta Bailly-Borg, née en 1984, vit et travaille à Bruxelles. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2010 et a résidé au Pavillon du Palais de Tokyo entre 2012 et 2013.

Elle a entre autres exposé au Goldsmiths CCA à Londres, à la Galeria Duarte Sequeira à Braga, à la Efremidis Gallery à Berlin, au Palais de Tokyo à Paris, chez Bosse&Baum, Londres ; à Island, Bruxelles, à la Fondation Ricard, Paris, à la Everyday Gallery à Anvers, à Tunnel Tunnel à Lausanne, MABA/Fondation des personnes à Paris, à la Galerie Sultana à Paris, au Beursschouwburg à Bruxelles, Baltic Triennial, South London Gallery et Tallinn, à Kantine à Bruxelles, à Moly Sabata, aux Sablons et au 76.4 à Bruxelles, au Jardin Van Buuren à Bruxelles ; DOC, Paris Studio Amaro ; Naples Attic, Bruxelles ; CNEAI, Chatou ; Club Andalouse, Paris ; Biennale d'art contemporain de Louvain-La-Neuve, Belgique ; Feelings, Bruxelles ; Karma International, Los Angeles ; Espace II of Galerie Nathalie Obadia, Paris ; Onomatopée, Eindhoven ; Palais de Tokyo, Paris ; Villa Beatrix Enea, Anglet ; Jardin d'Agronomie Tropicale, Paris ; Galerie Abilene, Bruxelles.

# FEIKO BECKERS

Feiko Beckers, née en 1983, est un artiste néerlandais qui vit et travaille à Bruxelles. Il a été artiste résident à la Rijksakademie d'Amsterdam entre 2010 et 2011. En 2013, il est artiste-résident dans le programme de création Le Pavillon du Palais de Tokyo.

Feiko Beckers déploie un langage de l'absurde qui maintient le spectateur dans une hésitation entre sarcasme et humour. Ainsi il se met en scène en s'inspirant de son quotidien dans des performances où l'échec et l'inachèvement sont des sujets récurrents, significatifs de notre condition humaine. Faisant état d'une véritable maîtrise de l'espace scénographique et des systèmes narratifs, ses performances, ses vidéos et installations se déroulent telles des intrigues toujours interrompues inopinément, modifiant ainsi toute relation à la temporalité.

Il a exposé à De Appel à Amsterdam, au Palais de Tokyo à Paris, à Beursschouwburg, à Bruxelles, à Tenderpixel à Londres, au Museum Kranenburg à Bergen, au Jeanine Hofland à Amsterdam (solo), au STUK à Leuven, au Kunstverein à Braunschweig, Au Fries Museum, au Leeuwarden et à la Gallery Stigter van Doesburg à Amsterdam.



# NICOLAS BOURTHOUMIEUX

Nicolas Bourthoumieux vit et travaille à Bruxelles et à Bagnères de Luchon. Il a étudié à l'Université Toulouse II le Mirail et à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles. Son travail a été exposé notamment à la Galerie Catherine Bastides à Bruxelles en 2015, à la Biennale de Louvain-la-Neuve en 2017, 62<sup>e</sup> salon de Montrouge 2017, à L'Atelier Fidalga à Sao Paulo en 2018 et à la Central Galeria à Sao Paulo en 2020.

# SARAH CAILLARD

Sarah Caillard est née à Paris en 1988. Elle vit et travaille entre Paris et Bruxelles. Après des études de lettres et théâtre à Paris (elle obtient le diplôme du Conservatoire de théâtre du 13<sup>e</sup> en 2006), elle part à Bruxelles et obtient son Master en 2014 à L'école nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, dans le département sculpture et vidéo. Elle est lauréate de la bourse de la Fondation Moonens à Bruxelles en 2014. Depuis, elle participe à plusieurs expositions et résidence en Europe et aux États-Unis. Elle fut résidente à La Brea Studio Residency à Los Angeles de décembre 2018 à février 2019, à la résidence Le Grand Phare à Belle Île-en-Mer en mars 2018, au RAVI à Liège de janvier à mars 2017 et à la fondation Moonens en 2014 et 2015.



# DOUGLAS EYNON

Douglas Eynon est née en 1989 à Lewisham en Angleterre. Il vit et travaille à Bruxelles.

Il a étudié la peinture et la sculpture à Londres au Wimbeldon College of Arts et fini ses études à L'école nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles, dans le département de sculpture. Il a participé à plusieurs expositions et résidence en Europe et aux États-Unis.

# GAILLARD & CLAUDE

Gaillard & Claude est un couple d'artistes. Iels sont active.ve.s depuis le début des années 2000. Qu'iels emploient les moyens de la sculpture ou du textile, de la peinture ou de l'édition, de l'archive ou de la musique, Gaillard & Claude explorent, de manière constante, les propriétés de la matière, ses résonances physiques et sociales, et ses pouvoirs. Iels analysent avec minutie et déviance l'état de globalisation et de standardisation dans le quotidien, le langage contemporain et les dynamiques de groupe.

Ils ont exposés majoritairement en France et en Belgique mais aussi à Londres, Amsterdam, Barcelone, New-York, Berlin, Prague, Odense, Istanbul, Ho Chi Minh et Lisbonne. Iels ont été représenté.es par la galerie Corentin Hamel jusqu'à sa fermeture puis par la galerie Loevenbruck à Paris.

Iels vivent à Bruxelles depuis 2008 et travaillent aujourd'hui entre Bruxelles et la Normandie.



# SELÇUK MUTLU

Selçuk Mutlu vit et travaille à Liège. Son parcours artistique débute dans les années 2000. Il s'est démarqué par ses œuvres très personnelles ainsi que ses performances publiques osées, arborant un masque masochiste ou se faisant tatouer sur le crâne à l'endroit qui selon les médecins, lui provoquent ses crises d'épilepsie : *EPILÉPSIA*, Espace 251 Nord, 2007.

Il innove sans cesse dans ses matériaux plastiques, allant puiser des sources d'inspiration dans sa vie et ses expériences personnelles. Parmi ses projets, citons comme lieux d'exposition : Middelheim Museum à Anvers, MAMAC à Liège, Ludwig Forum Museum à Aix-la-Chapelle, Officina della Scrittura-Musée du signe et de l'écriture à Turin.

# RIA PACQUÉE

Ria Pacquée est née en 1954 à Merksem en Belgique. Elle vit et travaille à Anvers. En 1995, elle a été récompensée par le Prix des arts visuels de la Communauté flamande et en 2009 par le Prix de la sculpture belge contemporaine par la Fondation Marie-Louise Jacques (Be). En 2006, l'Impakt Festival à Utrecht (Pays-Bas) lui a attribué une mention honorable pour sa vidéo Inch'Allah. Elle a été artiste en résidence dans plusieurs institutions internationales : l'Academia Belgica à Rome en 1996, le Middlesex University à Londres en 2001 et la Cité Internationale des Arts à Paris en 2006 et 2012. Elle a participé à plusieurs expositions et biennales telles que Streetrambling, Gallery Ronny Van de Velde, Anvers (B); A thing of infinite solitude, Musée d'Art Moderne, Arnhem (NL); Desert of fragments, Musée d'Art Moderne, Anvers (B); Manifesta 7, Palazzo delle Poste, Trento (I); Color Walks, Espace LLS387, Anvers (B); Westerly Winds, Argos Centre d'Art & Media, Bruxelles (B); Slamm,Ramble,Perform, Centre culturel de Warande, Turnhout (B) et They are looking at us, we are looking at them, au Musée en plein air, Middelheim Anvers (B).





# OLIVIER STÉVENART

Olivier Stévenart est né en 1966 à Namur. Il vit et travaille à Bruxelles. Diplômé de l'École de Recherches Graphiques (Erg –1993), il a été en post diplôme aux Beaux-Arts de Nantes en 1995.

Son travail a été exposé dans des galeries et institutions telles qu'à Bruxelles à l'Atelier Sainte-Anne, Ici et Maintenant, la Galerie Paolo Boselli, La Chaussette Above l'Archiduc, 494, au MAC à Lyon ou à La Sorbonne à Paris.

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées à Bruxelles et à Paris. Parmi les publications liées à l'artiste, on peut citer : *Le maître en valeur et la reine du monde* (septembre 1996, Nathalie Viot), *Art, le Présent* (2009, p.445 – 461, Edition du Regard, Paul Ardenne), *L'Art même* (3ème trimestre 2011, numéro 52 p.31, Rose Marie Barrientos), *Flux News* (janvier- février-mars 2019, Chronique 20, p. 34, Aldo Guillaume Turin).

# CHARLOTTE VANDER BORGHT

Charlotte vander Borght (BE, 1988) vit et travaille entre Bruxelles et New York. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, Bruxelles en 2013. Elle a, entre autres, exposé chez C L E A R I N G (Bruxelles et New York), Deborah Bowmann (Bruxelles), L'Institut de Carton (Bruxelles), Le Musée Van Buuren (Bruxelles), Doc (Paris), Space (Liège), Bunk Club (New York). Ses œuvres ont aussi été exposées au WIELS ProjectRoom en 2017 à la suite de sa résidence.

# LOÏC VANDERSTICHELEN

Loïc Vanderstichelen vit et travaille à Bruxelles. Il réalise et produit des films depuis 1995. Il a coréalisé plusieurs films avec entre autres Simon Backès, Michel François et Jean-Paul Jacquet. Ses créations ont été exposées et projetées notamment au MACBA Musée d'art contemporain de Barcelone, au Centre Pompidou et au Musée national Reina Sofia.



# LA FRICHE

# LA BELLE DE MAI

## UN LABORATOIRE CULTUREL ET URBAIN, ET UN LIEU DE VIE

La Friche la Belle de Mai est un laboratoire d'innovation artistique, culturelle et sociale, un lieu des possibles. Premier tiers lieu créé en France il y a près de 30 ans sur le site de l'ancienne Manufacture des Tabacs, c'est un emblème de la ville de Marseille. Situé au cœur d'un quartier populaire, la Friche est avant tout un espace de liberté, de rencontres et de découvertes. Depuis 2011, la Friche s'est engagée dans un vaste projet d'ouverture en veillant à accueillir toutes les communautés, tous les publics, toutes les générations. C'est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes et un lieu de diffusion. Chaque année, plus de 500 000 personnes fréquentent le lieu, 400 artistes et producteurs qui y travaillent quotidiennement, 600 événements sont organisés par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals, 20 expositions d'arts visuels y sont présentées. La Friche se déploie sur plus de 20.000 m<sup>2</sup> :

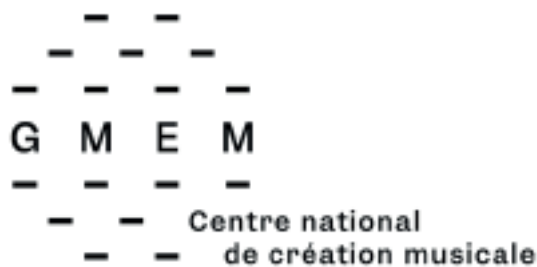
- 6 salles de spectacle dont 2 salles de concerts (1000 et 5000 places)
- 1 cinéma
- 2500 m<sup>2</sup> d'espaces d'expositions
- un toit-terrasse de 8000 m<sup>2</sup> ouvert l'été
- un centre de formation aux métiers du spectacle
- des espaces de jeux pour enfants et adolescents
- un jardin partagé
- des locaux de répétition
- une auberge de 20 chambres pour artistes
- une plateforme jeunesse
- un espace d'aide aux devoirs
- un lieu d'accueil parents / enfants
- une crèche
- une librairie
- un skateshop
- un restaurant et un café...

**FRICHE**  
**LA BELLE**  
**DE MAI**



# GMEM

## RÉSIDENCE DE CRÉATION DU 8 > 13 MARS 2022 & PROGRAMMATION D'UNE PERFORMANCE DE GAILLARD & CLAUDE



Le GMEM — Centre national de création musicale, fondé en 1972 à Marseille par un collectif de compositeurs dont Georges Boeuf, Michel Redolfi, Lucien Bertolina et Marcel Frémiot, est labellisé Centre National de Création Musicale en 1997.

Ses missions sont définies dans un cahier des charges du ministère de la Culture et de la Communication et reposent sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche.

Dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, le GMEM accompagne des équipes artistiques, notamment lors de résidences, produit des spectacles dans le domaine de la création musicale, conduit de nombreuses actions pédagogiques, d'enseignement, de formation. Il partage toutes ces activités lors de présentations régulières aux publics (concerts, installations, rencontres, sorties de résidences...). Les festivals "Les Musiques" (33 éditions) et "Reevox" (6 éditions) ont été des moments privilégiés pour ces échanges. "Propagations" 1<sup>re</sup> édition, prend la suite du 6 au 20 mai 2021.

La recherche est transversale et croise les champs artistiques et le développement technologique et numérique. Le GMEM se préoccupe de répondre à un large éventail esthétique, allant des musiques mixtes, électroacoustiques, électroniques, instrumentales et vocales, qu'elles soient écrites ou improvisées. Le centre développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.

Le GMEM est soucieux d'exister au niveau local par un engagement quotidien. Néanmoins, il rayonne en France et à l'étranger grâce à la qualité de ses productions et l'ambition de ses projets artistiques. Depuis 2016, l'équipe du Grim et Jean-Marc Montera, artiste associé, ont rejoint le GMEM dans un processus de fusion. Devenant le Drim (Département Recherche Improvisation Musique), il apporte une ouverture aux musiques expérimentales et improvisées au travers de sa longue expérience dans ces esthétiques. En 2017, le GMEM s'installe à la Friche la Belle de Mai et intègre de nouveaux locaux d'exception, conçus par l'architecte Matthieu Poitevin (Caractère Spécial).

Dédié à la création musicale, le GMEM est un outil de production musicale préoccupé par l'innovation artistique, les enjeux sociétaux et le partage avec les publics.

[WWW.GMEM.ORG](http://WWW.GMEM.ORG)



# LA TRAVERSE

## EXPOSITIONS D'ŒUVRES D'ARTISTES ISSU.E.S DE L'EXPOSITION ET DE GIJS MAGNUS

La Traverse est une résidence pluridisciplinaire et engagée surplombant l'anse de Malmousque, à Marseille. Fondée par Catherine Bastide, ancienne galeriste bruxelloise, La Traverse fut inaugurée en juillet 2021. Elle produit et accueille des expositions, des expériences culinaires, des éco-designers et des résidences pour artistes.

LA TRAVERSE

[WWW.LATRAVERSEMARSEILLE.FR](http://WWW.LATRAVERSEMARSEILLE.FR)

# LA BALEINE

## PROGRAMMATION DE FILMS DE LOÏC VANDERSTICHELEN 13 NOVEMBRE > 15H00

La Baleine – cinéma et bistrot, a ouvert ses portes en septembre 2018. Ce lieu atypique alliant cinéma d'Art et d'essai & bistrot de haute volée est porté par le producteur et distributeur marseillais Shellac. La Baleine, c'est d'abord un cinéma mono-écran, de 88 places assises, dédié à la frange la plus inventive du cinéma Art et essai. La programmation de La Baleine bénéficie ainsi des trois labels d'excellence du CNC : « Recherche et Découverte », « Patrimoine et Répertoire », « Jeune Public ». Cette sélection des films d'auteur en version originale est accompagnée de nombreux événements cinéphiles et festifs : avant-premières, rencontres avec des cinéastes, ateliers jeune public, soirées thématiques, ou encore événements mêlant gastronomie et 7e art.

*La* **BALEINE**

[WWW.LABALEINEMARSEILLE.COM](http://WWW.LABALEINEMARSEILLE.COM)



Loindeconstituerunmausoléequicontribueraitàla canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur de référence de la création contemporaine belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé.e.s en Fédération Wallonie-Bruxelles, dans une perspective d'optimisation de leur irradiation dans l'Hexagone. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine belge. Situé dans le 4e arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m<sup>2</sup>.

Îlot offshore belge, il implémente également des programmations Satellites en Hors-les-Murs en lien avec des institutions, opérateurs et événements prescripteurs.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

[www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)

### CENTRE WALLONIE-BRUXELLES | Paris

#### Accueil et salle d'exposition

127-129, rue Saint Martin – 75004 Paris

01 53 01 96 96

[info@cwb.fr](mailto:info@cwb.fr)

Salle de spectacles : 46, rue Quincampoix (niveau -1)

Salle de cinéma : 46, rue Quincampoix (niveau -2)

**Métro** : Châtelet-Les-Halles | Rambuteau | Hôtel de Ville

**Tarif** : 5€ tarif plein

3 € réduit (étudiants, seniors, groupes à partir de 10 personnes et demandeurs d'emploi).

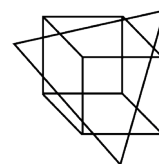
#### CONTACT PRESSE :

##### AMBRE FALKOWIEZ

Chargée du département du développement des publics et des partenariats

+33 (0)1 53 01 97 20

[a.falkowiez@cwb.fr](mailto:a.falkowiez@cwb.fr)



[www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)

